

reste, si tous les prêtres ne tiennent pas ainsi un registre spécial qu'ils conservent depuis leur première messe jusqu'à leur dernière, il ne faut pas leur en vouloir; mais l'exemple du Cardinal est à suivre. Que de choses intéressantes, qué de dates on trouve dans ces cahiers!

Car à part l'indication qui y est faite de la messe dite et de son application spéciale, on y fait parfois mention d'un événement important, ou de certains détails intimes que l'on chercherait vainement ailleurs. C'est ainsi que j'ai relu dans mes cahiers à moi que le cardinal Satolli — n'étant pas encore cardinal — qui vient de mourir, avait fait deux visites à Québec, une, le 20 novembre 1889, et l'autre, le 17 octobre 1894. Dans les notes du cardinal Taschereau, on admire de nouveau cette exactitude impeccable, ce soin scrupuleux de bien faire, cette délicatesse de conscience qui ont marqué toute la vie de cet éminent ecclésiastique. On comprend qu'il serait fastidieux de relever tous les renseignements que l'on peut trouver dans cette collection, mais je crois devoir publier cette note du 2^me cahier, qui fait connaître la piété et la charité de Son Eminence et qui peut servir de modèle aux membres du clergé canadien.

« *Memento des vivants et des morts* :

« Parents jusqu'au 4^e degré inclusivement.

« Prêtres du Séminaire; Professeurs, ecclésiastiques et écoliers. Mes bienfaiteurs. Bienfaiteurs du Séminaire. Bienfaiteurs de Sainte-Anne. (1) Bienfaiteurs de l'église où je célèbre. Membres de la Congrégation. Membres de l'Association « de prières. Membres de la Propagation de la Foi. Membres « de la Tempérance. Membres du clergé du Canada. Membres « de l'Archiconfrérie. Membres de Saint-Sulpice de Montréal.

« Membres des Missions Etrangères. (2)

« Membres de la Bonne Mort de Saint-Roch.

« Mes compagnons de classe. Mes pénitents. (3) Ceux que

(1) Je crois qu'il s'agit ici de Sainte-Anne de Beaupre, sans être sûr. Mais je puis affirmer que le cardinal Taschereau a été l'un des plus grands bienfaiteurs du collège de Sainte-Anne, et je crois lui avoir rendu pleine et entière justice dans *Les Evêques de Québec* (page 65).

(2) Le Séminaire des Missions Etrangères de Paris.

(3) A ma connaissance, plusieurs ecclésiastiques et laïques se confessaient régulièrement au Cardinal. Mais il n'était pas ce que l'on appelle un confesseur,